

CONTACT : VALÉRIE ANTONIJEVICH / PAOLA PIROVANO – 09 54 77 57 37

# LE THÉÂTRE URBAIN ÉPHÉMÈRE ET LUDIQUE

**CONCEPT D' UN FEUILLETON THÉÂTRAL DANS  
UN CABARET-THÉÂTRE URBAIN**

**conception Valérie Antonijevich**

**scénographie James Brandily**

## LE CONCEPT DE THÉÂTRE URBAIN ÉPHÉMÈRE ET LUDIQUE

Le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est une démarche artistique qui engage les habitants d'une ville à participer à une création théâtrale de la source de l'écriture jusqu'aux représentations.

Face à des discriminations multipliées, le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* privilégie des valorisations multipliées.

Qu'ils en soient **inspireurs, acteurs ou spectateurs**, l'implication des habitants est envisagée dans un processus de reconnaissance, de valorisation.

Le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est pensé comme un objet qui **révèle des richesses, donne du sens, génère du lien et engendre du plaisir**.

Le projet repose sur 4 grands principes de création :

- **Une écriture originale** qui émerge des témoignages des habitants
- **Une création** qui s'élabore avec un groupe intergénérationnel, interculturel et mixte d'habitants engagés en tant qu'acteurs auprès des comédiens de la compagnie
- **Des représentations** qui s'appuient sur le concept de **feuilleton** pour une familiarisation et une réappropriation du théâtre
- **L'espace d'un ailleurs** : un cabaret-théâtre éphémère s'installe dans la ville pour un monde d'enchantement.

UNE ÉCRITURE ORIGINALE P. 4

UNE CRÉATION : CONSTRUCTION DE SOI PAR L'ART,  
GAGE DE LIBERTÉ P. 5

REPRÉSENTATIONS  
SOUS FORME DE FEUILLETON P. 6

L'ESPACE D'UN AILLEURS,  
UN CABARET THÉÂTRE DANS LA VILLE P. 7

CALENDRIER ET CONDITIONS P. 8

UNE PREMIÈRE ÉDITION À AUBERVILLIERS P. 9

LE COLLECTIF MAQUIS' ARTS ET CIE P. 15

PROJET DE LA COMPAGNIE P. 15

ACTIONS CULTURELLES P. 16

BIOGRAPHIES P. 16

PRÉCÉDENT SPECTACLE P. 18

# UNE ÉCRITURE ORIGINALE

## Écho aux voix des habitants

En amont de l'écriture se situe **l'observation à la fois sensible et objective de la ville** : son histoire, son urbanisme, sa population, sa force et sa fragilité, ses atouts... : prendre le pouls de la ville pour mieux recevoir et accueillir les histoires de chacun.

L'écriture se tisse ensuite à partir d'une **collecte de témoignages**, sur un thème défini en amont avec nos partenaires (les maisons de quartiers, le tissu associatif de la ville, les antennes jeunesse, les maisons de retraite, etc.) afin que les habitants s'approprient le théâtre avec un fort sentiment de légitimité et de plaisir.

*Le Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est **l'éclat sur scène de vies ordinaires dans lesquelles résonne l'écho du monde et où se reflète un certain visage de la ville.**

Un auteur dramatique en prise avec ce type d'écriture est associé à la démarche.

**Charlotte Rey est le premier auteur associé.**  
**Aubervilliers est la première ville partenaire.**

# UNE CRÉATION : CONSTRUCTION DE SOI PAR L'ART, GAGE DE LIBERTÉ

**Les habitants de la ville enrichissent par leur présence en tant qu'acteurs le Théâtre Urbain Éphémère et Ludique.**

**Le Théâtre Urbain Éphémère et Ludique propose, à travers une création, d'agir sur les moyens de restauration, de renforcement des capacités des personnes, de leur valeur.**

### UN PARCOURS DE CRÉATION PARTAGÉE

Un atelier est organisé en amont des répétitions avec des habitants volontaires en relais avec les partenaires sociaux sur le territoire.

*Le Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est un parcours de création partagée. Il n'est pas soumis à des consignes unidirectionnelles, c'est un travail de création accompli dans le dialogue, l'échange et le respect mutuel. Nous parlons d'atelier comme l'endroit de mise en commun d'un travail.

### L'ATELIER EST UN PLATEAU DE JEU

Il a pour objectif, essentiellement à partir des savoirs formels et informels, des compétences pratiques, des audaces comme des retenues, **une création collective profondément solidaire.** Il s'attache, à travers le théâtre, à valoriser les expériences humaines, à affirmer la

richesse et la diversité des personnalités pour composer un groupe autour de la création à venir.

Au-delà, il permet des rencontres fortes entre artistes confirmés et participants qui retrouvent dans le regard exigeant et bienveillant des professionnels qui les accompagnent une dignité jusque là fragilisée ou perdue.

Le mélange « acteurs amateurs ou occasionnels et acteurs professionnels » est envisagé comme un enrichissement mutuel, une occasion de rupture entre ceux qui seraient acteurs et ceux qui seraient spectateurs.

**Le théâtre est pensé comme un voyage commun.**

### DES RÉPÉTITIONS AUX REPRÉSENTATIONS

L'atelier ayant permis de dégager des personnalités artistiques, les répétitions s'emploient à les affirmer. Chacun est **intimement associé à la création** par son investissement, son regard et ses propositions.

L'aboutissement est la représentation. C'est un temps fort où le collectif prend tout son sens dans la fierté de l'objet accompli.

# REPRÉSENTATIONS

## SOUS FORME DE FEUILLETON

La métamorphose de personnes qui se seraient senties interdites d'accéder à une offre culturelle qui fasse sens pour elles est progressive, fragile et toujours spécifique. C'est pourquoi nous avons choisi la forme du feuilleton qui a l'avantage de présenter une durée qui s'accorde à la disponibilité du public et un suspens qui suscite l'intérêt d'une suite.

### RACONTER

Dépassant la représentation théâtrale, le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* se veut **un rendez-vous, des retrouvailles autour d'une histoire – d'histoires.**

C'est avant tout, **un moment de plaisir partagé face à l'isolement grandissant du monde urbain.**

### FIDÉLISER LE PUBLIC

Les épisodes de 24 minutes conviennent tout à fait à un temps de mobilisation d'un public peu familiarisé avec le théâtre. Le suspens en fin d'épisode est un moyen de laisser le spectateur sur sa faim et de **susciter le désir.**

Afin de ne pas exclure les spectateurs qui arrivent alors que le feuilleton est lancé, l'épisode précédent est résumé en début de représentation.

### PLUSIEURS MOMENTS DE REPRÉSENTATION

Pour toucher un public varié, un épisode est présenté 3 fois dans la même journée. **Les 4 épisodes** ont lieu sur 2 week-ends (1er épisode le samedi, 2e épisode le dimanche, la suite le week-end suivant). Les représentations ont lieu dans différents quartiers de la ville afin d'encourager la mobilité des habitants. **Le spectacle, dans son intégralité, est repris dans le théâtre de la ville.**

## LES BANDES ANNONCES SUR LES LIEUX DE VIE DE LA VILLE

Pour pousser le concept de série jusqu'au bout, des extraits très courts de la pièce sous forme de bandes annonces sont joués sur les marchés, dans les centres sociaux, maisons de jeunes... **La réalisation d'un moment de théâtre réunit tacitement les habitants** ; il crée un lien certes éphémère mais réel.

L'effet percutant, incisif de l'irruption d'une scène théâtrale au milieu d'un lieu commun s'allie à la facétie de l'incongruité de l'événement. C'est en enracinant le théâtre au cœur de la vie quotidienne de la population que celle-ci peut se l'approprier.

# L'ESPACE D'UN AILLEURS,

## UN CABARET THÉÂTRE

### DANS LA VILLE

L'espace est créé à partir de la position du spectateur de théâtre et non du spectateur de spectacles de rue.

L'enjeu est d'avoir dans la rue **un endroit éphémère qui puisse évoquer fortement le théâtre en tant que lieu.**

Créer un lieu intervient à la fois comme une scénographie du spectacle et de l'espace urbain. Il se pose en lien avec les habitants et les spectateurs (les uns n'étant pas obligés d'être les autres). Cet espace éphémère s'appuie sur les marches d'un bâtiment de la ville pour créer un gradinage naturel.

L'esthétique de l'intérieur du lieu fait référence aux cabarets. Sa conception s'est établie à partir **des tentes ambulantes de spectacle qui s'installaient sur le front pendant la 1ère guerre mondiale et des magic mirrors des années folles.**

L'intérieur du cabaret crée un total dépaysement, une autre réalité peut advenir.

### REFUS DE L'ANONYMAT

Le cabaret est conçu pour une petite jauge de 25 à 30 personnes.

**L'intimité du cabaret invite à se reconnaître, ce qui signifie la possibilité d'échanges.** C'est un élément essentiel : non seulement cette reconnaissance est la base d'un lien social ultérieur mais aussi, pour nous, le refus de l'anonymat, symbole de l'invisibilité des personnes voire de leur interchangeabilité.

La petitesse du lieu crée un échange privilégié entre les comédiens et les spectateurs.

Le plateau de 2x2 est un écrin conçu comme une boîte magique permettant des changements de décor rapides, étonnants et très théâtraux.

La logistique du cabaret-théâtre est pensée pour être facilement adaptable et rapidement installée.

## CALENDRIER

Le projet s'établit sur une durée qui inclut :

- la rencontre avec les partenaires sociaux
  - la récolte des témoignages
  - l'écriture
  - l'atelier avec les acteurs amateurs
  - les répétitions
  - les représentations sur 2 WE
- soit une période d'environ 12 mois.

## CONDITIONS

La ville d'accueil, associée au Collectif Maquis'Arts et Cie prend notamment en charge la communication et la promotion du projet auprès des habitants et assure la régie technique du Théâtre Urbain Éphémère et Ludique.

En amont, un fléchage ludique du lieu des représentations à travers la ville est déterminé.

J-1 : montage du cabaret-théâtre (2 services, 2 techniciens)

J 1 : répétition (1 service, 1 technicien)

J 2 : répétition (1 service, 1 technicien)

J 2 : démontage du cabaret-théâtre (1 service, 2 techniciens)

Gardiennage à prévoir selon le lieu d'installation

## 1 ère ÉDITION À AUBERVILLIERS / SEPTEMBRE 2013

# ON N'Y VA PAS PAR QUATRE CHEMINS

de Charlotte Rey

conception Charlotte Rey et Valérie Antonijevich

scénographie James Brandily

Avec Yves Buchin, Laurène Curé, Laurence Guatarbès, Johann Morio et Shady Nafar et les acteurs de l'atelier : Yasmina Amahed, Hocine Atsou, Sofiane Ben Youssef, Wen Li, Sanaül Miah, Risseem Lachab, et Djamila Dib.

La collecte de témoignages s'est faite en partenariat avec La Maison pour Tous Berty Albrecht, le Centre gérontologique Constance Mazier et la spontanéité des habitants interviewés lors de déambulations dans la ville. L'atelier a été conçu en partenariat avec la Mission Locale.

**Cette première restitution a lieu les 21/22 Septembre et les 12/13 Octobre 2013 à Aubervilliers.**

Créé avec le soutien de la ville d'Aubervilliers, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis et de la DRAC Île-de-France Service Développement de l'Action Territoriale.

Écritures textuelle et visuelle sont élaborées simultanément. C'est une vision très éloignée du réalisme social qui est explorée dans l'écriture (texte et mise en scène) de *On n'y va pas par 4 chemins* sans pour autant l'ignorer. En effet, Charlotte Rey et Valérie Antonijevich écrivent une **fable rocambolesque dans laquelle on croise des personnages mystérieux et loufoques** et où le réalisme social se fonde dans la nécessité d'un **théâtre humain ouvert sur des enchantements**.

Proche du conte, Charlotte Rey profite de la théorie des cordes et de la symbolique du croisement des Quatre Chemins pour nous rappeler que le sacrosaint principe de réalité et la pression économique ne doivent pas être les guides uniques de nos choix de vie.

Le traitement fantaisiste, décalé, très travaillé en couleurs de la mise en scène encourage un regard différent sur Aubervilliers, sa poésie, sa vitalité, son développement et souligne la singularité, l'originalité, la richesse des êtres qui la composent.

Le tout petit espace scénique et la simultanéité des images donnent la sensation d'un **effet papillon et révèlent la contiguïté et l'interdépendance des êtres humains**.

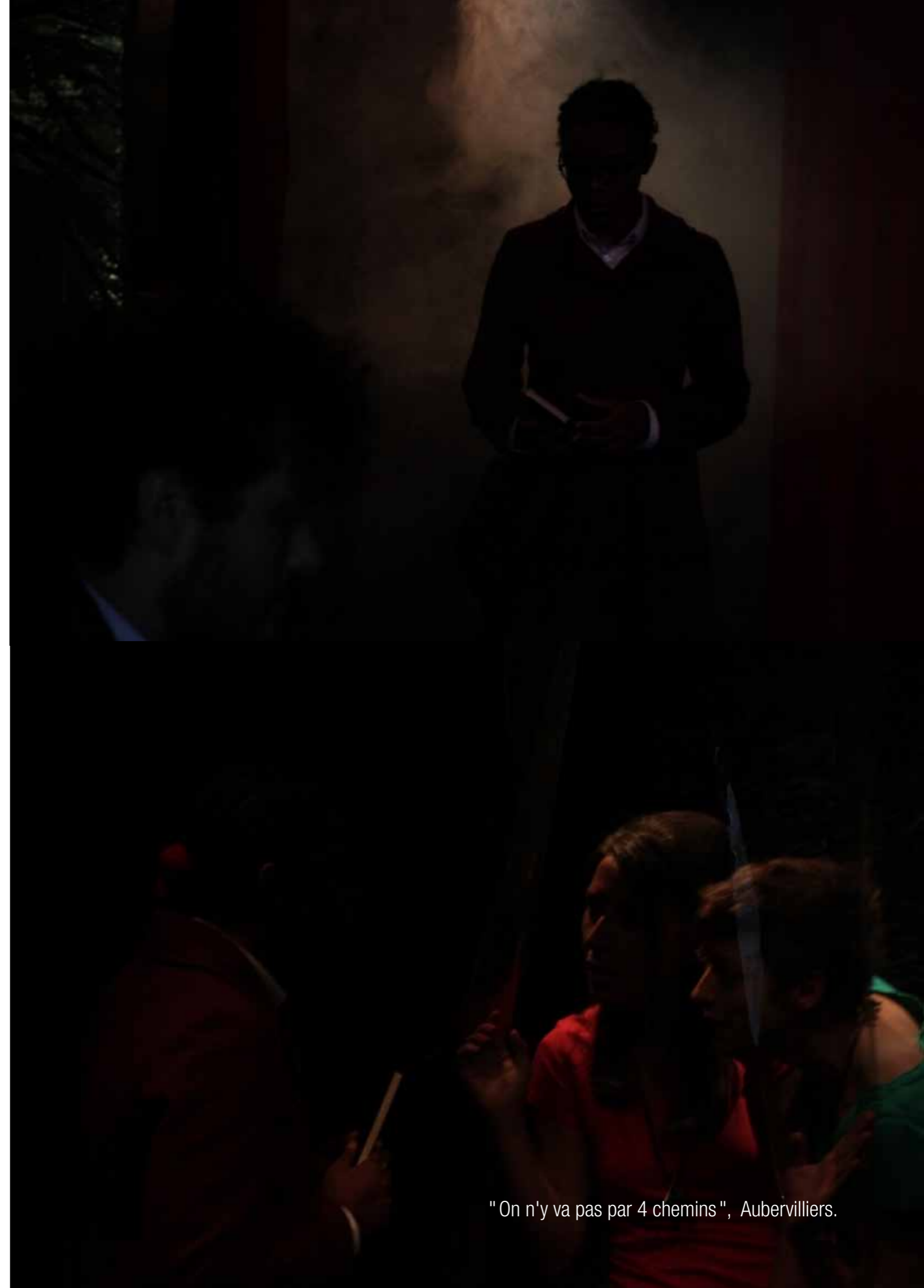
#### RÉSUMÉ :

Une jeune fille est empêchée par un énigmatique oiseau noir au bec orange de se rendre à un rendez-vous professionnel. Après s'être étrangement évanouie à Quatre Chemins, elle retrouve dans sa poche, en sortant de l'hôpital, un carnet noir dans lequel figurent des notes, des poèmes, des dessins qui tracent un **portrait fragmentaire de la ville, de notre époque**. La quête pour retrouver l'auteur du carnet va l'entraîner dans la traversée d'un Aubervilliers surprenant et enchanteur. La recherche du carnet va toucher indirectement d'autres personnages qui vont se trouver modifiés dans leur parcours de vie. La toile n'est pas celle du web mais bien celle de **l'interaction de nos vies les unes sur les autres**.

Au cœur de l'écriture et de la mise en scène se trouve la préoccupation du lien des êtres humains entre eux.

« Banlieue, jeunes, immigration, communautés... sont systématiquement et automatiquement connotés négativement ou péjorativement. Il nous semblait impératif de créer un conte urbain qui prenne l'immédiat contrepied de ce langage politico-médiatique absorbé aujourd'hui par l'inconscient collectif. En évitant absolument l'angélisme et les bons sentiments, notre intention générale est de répondre à la stigmatisation par l'utilisation de l'universalité du conte et de faire de la ville d'Aubervilliers ce qu'elle est : un monde fantaisiste résolument théâtral. »

Charlotte Rey et Valérie Antonijevich



"On n'y va pas par 4 chemins", Aubervilliers.



"On n'y va pas par 4 chemins", Aubervilliers.



# Le COLLECTIF

## MAQUIS'ARTS et Cie

### PROJET ARTISTIQUE

Dans nos créations, se pose la question du corps.  
Le corps, unique matérialité de notre être au monde.  
Le corps, cartographie de récits, de mémoires, d'une Histoire collective, de fictions, de mythes, de secrets...  
Le corps parcouru de désirs, d'émotions, sensuel et vibrant...  
Ce corps, justement... devenu objet sur lequel s'exerce une pression, une menace, des sévices lorsqu'il n'obtempère pas aux corps sociaux, familiaux, politiques, culturels, religieux...

Les lignes de tension entre les corps – matérialités et intimités des êtres –, l'espace scénique – fictions subjectives du monde et de soi – et les mots – tentatives de représentation de soi – concourent à interroger le corps comme enjeu social et politique. Le corps est le centre d'une recherche où il est investi dans un corps à corps avec lui-même, avec les autres, avec le monde.

Notre esthétique porte sur un théâtre extrêmement physique, engagé et ludique traversé par des courants souterrains dans une composition dramaturgique fondée sur l'univers inquiétant et facétieux du rêve, sur la structure narrative à strates inspirée de la mécanique quantique et sur la plastique presque irréelle de la mode.

La morbidité du paraître, la déshumanisation par la normalisation et la standardisation, la solitude du virtuel, la tristesse du masque social questionnent au cœur de la représentation théâtrale la question de la liberté, du désir, de la joie.

Trois grands axes traversent le projet artistique du Collectif Maquis'Arts et Cie.

#### ÉCRITURES PLATEAU, ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Nous expérimentons la forme théâtrale aboutie et la forme théâtrale performative dans un esprit de recherche sur les corps et les codes de représentation. Nous voulons envisager aussi la présentation d'objets théâtraux bruts qui associent le spectateur à la réflexion.

#### LE THÉÂTRE HORS LES MURS : CRÉER DES LIENS, DES PASSERELLES AVEC LE PUBLIC

Nous nous engageons ardemment dans des actions sur le territoire, nous souhaitons remettre le mot, les histoires, l'imaginaire au cœur des villes et réfléchissons à des moyens originaux, ludiques, insolites pour interpeller les habitants dans leur quotidien et légitimer leur accès au théâtre.

#### NON LIEUX DE THÉÂTRE

Enfin, nous envisageons le théâtre, sous forme de lectures, comme lien humain sur les lieux de travail, en entreprises par exemple, ou sur des chantiers. Avec des rencontres, des discussions... Des pauses de théâtre.

Sa création en 2005 repose sur son nom :

**Collectif** : Ensemble. Solidarité.  
**Maquis'Arts** : Quelle place pour l'art dans la société ?  
**Et Cie** : Pour tous, sans exclusions.

"On n'y va pas par 4 chemins", Aubervilliers.



# QUE SIGNIFIE "ACTION CULTURELLE" POUR LE COLLECTIF MAQUIS'ARTS ET CIE ?

**Nous pensons que l'action culturelle porte sur la reconnaissance de la dignité.**

Elle est une courroie de transmission qui réactive les forces, valorise les potentiels, les identités et encourage la restauration de l'estime de soi.

Elle est donc primordiale.

L'engagement du Collectif Maquis'Arts et Cie en matière d'actions culturelles est de s'inscrire dans une lutte contre les logiques d'appauvrissement.

Nous avons nourri nos recherches des constats d'ATD Quart Monde et des

conclusions de Patrice Meyer-Bisch, philosophe, pour qui le droit de participer à la vie culturelle est le premier facteur de liberté et d'inclusion sociale.

Intervenir à un niveau local nous paraît fondamental dans un contexte de mondialisation qui, d'une part, a un effet standardisant (modes, goûts...) et d'autre part, tend à réduire à l'impuissance.

Notre expérience sur le territoire de la Seine-Saint-Denis à travers diverses actions culturelles nous a révélé des ressources de talents, d'énergies, d'envies qui demandent à être identifiés et mobilisés et encouragés.

## BIOGRAPHIES

**VALÉRIE ANTONIJEVICH,  
COMPOSITEUR SCÉNIQUE ET JEU**

Elle a suivi une formation de mise en scène et de direction de l'acteur dirigée par Leonid Kheiffets et Valéry Ribakov (Gitis) ; elle s'est également formée comme comédienne avec Philippe Jouaris, Jean-Pierre Garnier, Christian Benedetti, Dominique Boissel, Philippe Adrien... Elle construit ses premiers spectacles à partir de textes non théâtraux : poèmes, récits, témoignages... Puis, elle met en scène plusieurs textes contemporains. Son travail est engagé dans une recherche autour de la parole, qu'elle provienne du dire, du mouvement, du corps... En 2002, elle choisit de travailler sur la mémoire vive et conçoit *Vanves 1914-1918* à partir des archives de la ville et sur les années d'occupation et conçoit son dernier spectacle *Mon cœur caresse un espoir* qui est créé au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie en avril 2010. Professeur de théâtre depuis 2001, elle travaille sur les écritures contemporaines et questionne la fonction de l'acteur dans les nouvelles dramaturgies.

**CHARLOTTE REY, 1ER AUTEUR ASSOCIÉ /  
AUBERVILLIERS 2013  
"ON N'Y VA PAS PAR 4 CHEMINS"**

Charlotte Rey est l'auteure de *À l'abri* et de *Les mots qui restent*, pièces montées par François Kergourlay en 2012 et 2010. Elle a écrit dernièrement *Le grand voyage*, création pour le tout jeune public qu'elle met en scène dans le cadre de sa compagnie Le petit théâtre des oubliés. Par ailleurs comédienne, Charlotte Rey joue notamment dans *Popper* d'Hanokh Levin et dans *Étoiles dans le ciel du matin* d'Alexandre Galine montés par François Kergourlay ainsi que dans *Don Juan revient de guerre* d'Ödon Von Horvath et *Chœur battant*, création poétique et rythmique dirigés par Valérie Antonijevich. Elle collabore également en tant qu'assistante à la mise en scène avec Valérie Antonijevich sur sa création *Mon cœur caresse un espoir*, jouée au Théâtre de l'Épée de Bois en 2010. Depuis 2011, elle travaille avec de jeunes compagnies comme Le Collectif du vague locataire avec lequel elle joue *Face au mur* de Martin Crimp, mis en scène par Claire Mittaine. Charlotte Rey s'est formée en tant que comédienne à l'école 7e Acte (Paris 19e). Elle a également suivi plusieurs stages d'écriture avec Stéphanie Tesson ou encore Éric Durnez et de mise en scène avec Valérie Antonijevich.

**JAMES BRANDILY, SCÉNOGRAPHE**

James Brandily a participé à de nombreux projets en tant que scénographe ou assistant scénographe. Dernièrement il a travaillé à la création scénographique de *La nuit tombe* de Guillaume Vincent au Festival In d'Avignon. Il avait précédemment collaboré avec Guillaume Vincent sur *The second woman* aux Bouffes du Nord. Auparavant, il a créé la scénographie de *Le bouc* et *Preparadise sorry now* mis en scène par Guillaume Vincent ; *Jet lag* et *No man no chicken* de la compagnie Khelli chorégraphiés par Osman Khelli, *Occam's Razor* ; *Breakdown* mis en scène par Steve Harper et *Pass the parcel* (spectacle pour enfants) mis en scène par Tim Webb, entre autres. Il a également été assistant scénographe sur de nombreux spectacles produits par le Gate Theater (Londres) dont notamment *Wozzeck* mis en scène par Sarah Kane.

# Le précédent spectacle

## MON CŒUR CARESSE UN ESPOIR

**Mon cœur caresse un espoir** est conçu à partir de textes d'archives et de témoignages de la seconde guerre mondiale. **Mon cœur caresse un espoir** ou des histoires de gens ordinaires ; morceaux déchirés de vies prises dans l'étau de la dictature et de l'occupation. Ceux qui ont résisté. Ceux qui ont collaboré. Et l'immense majorité qui a attendu.

Chacun, au quotidien, construit le monde...

Le spectacle est présenté fin 2008 - début 2009 sous forme d'une maquette à l'espace Renaudie à Aubervilliers. Il est alors créé au Théâtre de l'Épée de Bois, à Paris du 30 mars au 25 avril 2010. Il est ensuite repris en tournée en 2011.



## EXTRAITS DE PRESSE

## DU PRÉCÉDENT SPECTACLE

« Valérie Antonijevich construit une œuvre sur la mémoire et non un devoir de mémoire. L'occupation est démystifiée, les cartons d'archives s'offrent au public dans l'unique expérience de l'intime, du réel et de l'instantané. On verse très rapidement dans une histoire des sensibilités, si chère à Alain Corbin, édifiant des fragments de vie sur les fondations de l'éphémère, de l'humain qui construit ce temps hors du temps, transcendé par un procédé théâtral d'une puissance étonnante. »

Bruno Deslot, *Un fauteuil pour l'orchestre*

« Valérie Antonijevich est un jeune metteur en scène qui place haut la barre et compte désormais parmi les artistes de sa génération. »

Gilles Costaz, *Webthea*

« Il faut saluer le remarquable traitement du matériau textuel par Valérie Antonijevich : tandis qu'une voix *off* lit les extraits du *Journal de guerre 1940-1944* de Léon Werth « Déposition » - lecture lucide et poignante du tournant idéologique pris par la France pétainiste, de courtes séquences dialoguées, certes élaborées à partir d'archives mais très bien écrites (jusque dans le rendu du vocabulaire et de la diction d'alors) et suffisamment sobres pour ne pas trop verser dans le romanesque, traduisent le quotidien français dans ce qu'il de plus tourmenté et de trivial. »

David Larre, *Théâtre On Line*

« La compagnie Maquis'Arts lie un travail de création textuelle pertinent à une interprétation talentueuse. Chacun de nous se trouve alors interpellé sur sa propre humanité, sur ses propres choix, actuels, urgents. »

Élise Noiraud, *Les trois coups*



maquis'arts Artistes en collectif

25, avenue Jean Jaurès 93300 Aubervilliers  
Téléphone 09 54 77 57 37  
Mail collectif.maquis.arts@gmail.com  
Rejoignez-nous sur notre page Facebook

Retrouvez toute  
l'actualité de  
Maquis'Arts sur le site  
[www.maquisarts.com](http://www.maquisarts.com)

**Association loi 1901 | SIRET : 482 770 666 00030**

**Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 - 1046281 | DDTE : 11 93 06208 93**

**CONTACT : VALÉRIE ANTONIJEVICH / PAOLA PIROVANO – 09 54 77 57 37**  
**COLLECTIF.MAQUIS.ARTS@GMAIL.COM**

